

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES L. VIOLET, THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

WAGATHA

Est reconnu innocent de la faillite de la Banque Teutonia.

Adam Wagatha, vice-président de la défunte Teutonia Bank and Trust Company, ne sera pas poursuivi pour la chute de la banque Teutonia.

M. St. Clair Adams, ancien district attorney, qui a poursuivi Butler et Gomila, tous deux en train de purger maintenant leurs sept années de pénitencier, a entre une demande de non poursuite, lundi matin, devant le juge Baker, de la Cour Criminelle du District, pour les différentes charges proférées contre Wagatha.

M. Adams a été employé comme conseil spécial par M. Luzenberg, le présent district attorney; il a eu l'affaire de la Teutonia Bank entre les mains.

Il a dit que n'ayant pu obtenir aucune preuve évidente contre Wagatha, il n'avait pu le reconnaître coupable.

Wagatha n'a jamais eu connaissance des conditions financières de la banque, où il était en quelque sorte un simple "compars" sans aucune voix au chapitre.

LA SUCCESSION DE Mlle MATTIE MAY.

L'inventaire de la succession de Mattie May, fille de feu Eugene May, a été remis lundi à la Cour Civile.

Il consiste en: 53 Louisiana new consols, \$51,410; bons similaires, \$-880; 2 actions de Emerson Drug Co., \$50; 2 actions de la même compagnie évaluées à \$450; 5 notes hypothécaires évaluées à \$7,800; espèces dans Interstate Trust and Banking Company, \$2,433.52; espèces dans Metropolitan Bank, \$1,536.03; propriétés foncières, \$6,000; tombeau et terrain au cimetière, \$1,000; total, \$74,259.57.

Le testament de Mlle Sophie B. Wright a été également déposé. Meubles, \$509.50; bijoux, \$17.30; mobilier de l'école, \$510; legs, \$1,000; comptes d'us, \$200; espèces, \$2,145.72; propriétés, \$11,000; total, \$15,382.72.

Le testament de Ludovic Gambier consiste en: Espèces en banque, \$2,610; intérêts, \$45.67; note due, \$100; meubles, \$1. Total, \$2,756.67.

NOYADE SUSPECTE.

La police conduit une enquête sur la mort de Lawrence Walker, un jeune nègre dont le corps a été trouvé flottant dans le fleuve près de la rue Louisia, dimanche soir. Il portait plusieurs blessures au front et au cou. On croit qu'il avait été achevé à coups de couteau, quoique le Dr. O'Hara, forger de la ville, pense que le corps aurait pu avoir été frappé par l'hélice d'un bateau.

Des camarades prétendent que Walker s'étant endormi sur le quai, trop près du bord, a dû tomber à l'eau.

AMOUREUX MECONTENTES.

Jeannette Dakin, de 240 S. Mira, a été emmenée en prison pour avoir aidé son amoureux à frapper Mme Dakin, sa mère, avec une bouteille qui s'est brisée et a blessé Mme Dakin au bras.

Le jeune homme, Dominique Mamelli, a été conduit au poste de police avec sa Jeannette.

ETRANGER MALMENE.

Harrison Smith, âgé de 28 ans, arrivé tout récemment de Jackson, Miss., s'est pris de querelle, hier soir, dans un café, rue Royale, avec trois individus qui lui ont administré une telle tripotée qu'il a été porté dans un état pitoyable, à l'hôpital de la Charité, avec la mâchoire fortement enflammée et une entaille à la tête.

JEUNESSE RECALCITRANTE.

Ayant refusé de s'amender, Ange Controwiski, la fillette de 14 ans, qui s'était enfuie de la demeure paternelle et qui fut retrouvée, a été enfermée hier au Couvent du Bon Pasteur.

VOLEUR PRECOCE.

George Dize, un tout jeune nègre, est en prison pour vol de vêtements et autres objets appartenant à M. Edouard Charbonnet, qui demeure au No. 1608 rue Esplanade.

CORPS RETROUVE.

Le corps de Dennis Wilson, couleur, qui s'était noyé, samedi, en tombant du quai au pied de la rue Louisiana, a été retrouvé hier soir, près du quai de la rue Harmonie.

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 34 Commencé le 25 Juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

Il écarta les petites mains dont sa fille se cachait les yeux, et lui inclina la tête du côté du jardin. — Regarde ces marronniers, ces lilas, et les petites feuilles toutes fraîches qui les recouvrent. Il a suffi de peu de jours pour les changer, eux aussi. Dans une semaine ou deux, nous ne verrons plus leurs branches sous les feuillages. C'est le printemps.

— Père, vous êtes bon, dit-elle en essayant ses larmes.

Debout à côté d'elle qui se penchait un peu, il la considérait avec une grande, avec une infinie tendresse, celle qui se donnait sans rien demander en échange. Et il songeait: "C'est moi qui souffre et c'est elle qui pleure. Telle est la vie."

Mais quand elle releva la tête, comme un gamin qui joue à cache-cache, pour le regarder, il souriait. Aussitôt elle l'imita.

Déjà raffermie, et rougissant de sa crise sentimentale, elle redevenait bien vite la Petite Mademoiselle gaie et vaillante et un brin moqueuse. Elle se leva, et par un geste calin vint s'appuyer à son père: — Embrassez-moi. C'est triste, tout de même; je ne suis plus une héroïne.

— Eh, eh! se marier, c'est l'étroite voie.

Il hésitait dans la plaisanterie, mais des nageurs novices dans la mer. M. Lugagnan aperçut sa lettre sur la table. Il la plia, la cacheta et pressa le bouton de la sonnette électrique.

— Portez ceci à son adresse, ordonna-t-il au valet de chambre. Et se tournant vers sa fille, il ajouta d'un ton comique: — Rassure-toi. Je ne défendrai que la dame Terrenoire, dite la Fortune.

Jacqueline, confuse, voulut protester: — Mais, père...

— Peut-être encore Mme Patard, si elle me trouve assez distingué, et M. Ernest, à moins qu'il ne préfère un avocat plus chevelu.

— Père, je vous en supplie...

— Et nous prions M. Tabouret de faire acquiescer Pierre.

— Père, maintenant, c'est moi qui vous demande de le défendre.

Mais il recommença de marcher de long en large, en lançant des tirades, sans qu'elle pût savoir s'il était fâché ou content.

— Certes, je sais ce que je veux. Je suis même seul à le savoir. Juge d'instruction, j'ai su me taire, contrairement à la mode, qui est d'informer les journaux, et à mon tempérament, qui est peut-être loquace. Procureur, j'ai su parler sans haine et sans crainte. Quand ma conscience m'a enjoint de démissionner, je n'ai pas hésité. Et depuis que je suis sans travail, comme un pauvre est sans pain, quand me suis-je plaint, et devant qui?

Jacqueline, émue, le saisit au passage et lui mit les deux mains sur l'épaule: — Père, j'ai toujours eu confiance en vous.

— Jusqu'à tout à l'heure.

— Depuis tout à l'heure, je vous aime mieux, je vous connais mieux, je vous apprécie mieux.

— Moi, ou ?

— Vous, vous, vous. M. Saverney n'aura pas d'autre défenseur que vous.

— Non, non, Tabouret.

— Vous refusez à votre fille ? Plus bas, et baissant les yeux, elle ajouta: — A votre fils ?

Le nouvel avocat se laissa rapidement fléchir, car il le désirait en secret. Comment refuser plus longtemps, lorsqu'on est orateur, une si noble cause ? — Eh bien, j'accepte, petite.

Et, déjà résolu à l'effort et à la responsabilité, il avoua modestement: — Je ferai tout ce que je pourrai.

— Et vous le sauvez, assura Jacqueline, avec un sourire qui le combla de joie.

Et comme la jeune fille se disposait à le quitter pour être seule avec son cœur, déjà sur le pas de la porte, elle se retourna et revint en arrière: — Père, n'est-ce pas, vous ne le direz à personne ?

— Quoi donc ?

— Que... que j'ai eu peur.

Et sur une révérence et une fusée de rires, elle s'enfuit.

Le soir d'avril envahissait furieusement le jardin. C'était, comme au début du printemps, un soir frais et un peu aigre. Entre les branches trop finement vêtues, le ciel prenait des teintes délicates plus mauves que roses.

M. Lugagnan ouvrit sa fenêtre pour respirer la fraîcheur. Il recapitulait tous les rôles de Jacqueline dans la maison. Par ses soins, il ignorait les traces domestiques, la difficile perception des fermages, les réclamations des locataires, l'aridité des comptes. Comme l'albatros que ses ailes trop grandes empêchent de marcher et qui traverse la mer, il détestait les détails de la vie ordinaire et ne se plaisait qu'à planer dans l'érudition, l'éloquence et les réformes sociales. Or, bientôt il perdrait sa fille, et sa demeure deviendrait semblable à ces flacons d'essence dont le parfum s'évapore.

Expert à donner à sa douleur une forme anecdotique, il se conta cette histoire à lui-même: "J'ai connu un manchot qui avait une femme excellente et d'un dévouement sans limites. Elle mourut. Quand il revint du cimetière, comme je célébrais la défunte, il me coupa mon oraison funèbre et me montra de son unique main la manche vide de sa redingote: "Maintenant, me dit-il, maintenant je sais que je suis manchot."

...Lorsque Pierre Saverney fut informé à la prison du nom de son défenseur, il sourit avec mélancolie: "Cette fois, songea-t-il, je serai infailliblement condamné."

Il savait M. Lugagnan maître de magistrats que son indépendance accablait, et il comparait sa parole à l'océan qui est sans limites et sans fond. Mais il attribuait ce choix judicieux à Jacqueline et voulait y voir un présage de bonheur.

XIII

Le Grand Jour

"Ecoutez cette leçon que nous donne l'antiquité: "Autrefois, il y a plus de vingt-cinq siècles, un tyran, du nom de Créon, régnait sur la ville de Thèbes. Ayant triomphé dans une guerre atroce, il interdit, sous peine de mort, — et quelle mort! — d'être lapidé par le peuple, — d'ensevelir son ennemi Polydice dont il ordonna que le corps fût abandonné sans larmes et sans sépulture aux oiseaux avides. Or, malgré de telles menaces, le corps de Polydice fut pieusement enseveli. Quel était le coupable ? Créon, irrité, le fit rechercher aussitôt. Il fut aisé à découvrir, car il ne se cachait point. C'était une jeune fille, la sœur du malheureux Polydice, l'admirable Antigone. Conduite devant le tyran, comme celui-ci, dans sa toute-puissance, s'étonnait de l'audace de cette femme qui, seule, avait osé braver la loi, elle lui répondit: "Ce n'est point un dieu qui a promulgué cette défense, ce n'est point non plus la Justice qui a pu imposer de telles lois aux hommes, et je ne croyais pas que tes décrets eussent assez de force pour faire prévaloir les volontés d'un homme sur celles des immortels, sur ces lois qui ne sont point écrites et ne sauraient être effacées. Ce n'est pas d'aujourd'hui, ce n'est pas d'hier qu'elles existent. Elles sont de tous les temps, et personne ne peut dire quand elles ont commencé. Devrais-je donc, par crainte de la pensée d'un homme, refuser mon obéissance aux dieux ? Je savais qu'il me fallait mourir; aurais-je pu l'ignorer, quand même tu n'en aurais pas prononcé l'arrêt ? Si ma mort est prématurée, ce n'est qu'un plus grand avantage à mes yeux. Et comment, dans l'abîme de maux où je suis tombée, regarder la mort comme une peine ? C'en eût été une bien plus cruelle pour moi, si j'avais laissé mon frère sans sépulture. Voilà ce qui m'eût désespérée. Le reste ne m'afflige point. Maintenant, si tu taxes ma conduite d'insensée, tu pourrais bien, toi qui m'accuses de folie, être plus fou que moi!"

A continuer.

PLUS D'APPÉTIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Bernhardt J. Zahn à Louis Lassus et als, 1111me de terrain, Pologne, Royale, Kentucky et Dauphine, \$24,90.

Francis D. Charbonnet Jr aux mêmes, 11100me partie de la même propriété, \$67,80.

Louis Lassus et als à Mme Bertrand P. Lauseig, terrain, dans le même îlet, \$500.

Michael Koebel à Louis A. Wagner, portion, Pologne, Villeré, Kentucky et Urquhart, \$500.

Mme August Filho à Nicholas C. Lala, terrain, Laharpe, Colombus, Claiborne et Derbigny, \$1,100.

Cornelius J. Everett à la American Homestead Co., terrain, Magnolia, Clara, Amelia et Peniston, \$3,200.

Acquéreur à Warren V. Woodworth, même propriété, \$2,000.

Francis Dubuclet et al à la Dixie Homestead Ass'n, terrain, Ursulines, Johnson, Hôpital et Prieur, \$4,200.

Acquéreur à John G. Denis, même propriété, \$3,500.

Wm H. Ladner à Mme Valsein P. De Jean, 2 terrains, Mandeville, Marigny, Remparts et Bourgogne, \$2,850.

Eugène Barousse à la People's Homestead Ass'n, portion, Villeré, Pauline, Indépendance et Robertson, \$2,400.

Acquéreur à Jean B. Barousse, même propriété, \$2,400.

N. O. Land Co. à Mme Robert M. Shad, 2 terrains, Taylor, Homedale, Woodlawn et Rosemary, \$1,250.

Otto Drewes Donaldson à Jean Bruno, terrain, Dauphine, Louisia, Bourgogne et Clouet, \$2,500.

Wm J. Healy à Angelo Parretti, terrain, Touro, Robertson, Villeré et Bourbon, \$2,800.

Wm Clifton à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, terrain, Coteau de la Métairie, avenue Carrollton, Dumaine et Orléans, \$1,200.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La plus Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V. Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENCANT LE 1er DECEMBRE.

Table with columns for Train Réguliers and Car Moteur, listing departure and arrival times for various routes.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers de détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

227 RUE ST. CHARLES PHONE MAIN 4027

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un Ilet de Broadway.

Éclairé à l'Électroité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 239.

ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumière et Événements Électriques. Chars à Coups Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct DALLAS ET FORT WORTH Bureau 207 Rue St. Charles

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. 201 des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue du Canal, 2ème District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS, D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

CRÈME SIMON

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE